

DOCUMENT



n° 14338

Ruisseaux de  
KIESELBACH, **BOLER**,  
BEYREN, **DOLLBACH**

ETUDE **PISCICOLE**

Département de la MOSELLE  
Septembre 1989

Avec la participation technique de la **Fédération** des AAPP de la MOSELLE  
et la participation financière de l'Agence de Bassin RHIN-MEUSE

RAPPORT ETABLI PAR : M. JB **SCHWYBER**, Garde-Chef au CSP

REF. : MOSELLE.ETUPEPISC/11/89/338/5A

JANVIER 1990

# S O M M A I R E

	PAGE
INTRODUCTION .....	1
CARTOGRAPHIE <b>GENERALE</b> .....	2
CARTOGRAPHIE DES STATIONS, <b>CARACTERISTIQUES</b> DES STATIONS ET DES PECHEES, COMMENTAIRE ET TABLEAUX DES RESULTATS PAR RUISSEAUX :	
* le KISELBACH .....	4
* la BOLER .....	9
* le ru de BEYREN .....	<b>18</b>
* le DOLLBACH .....	23
CONCLUSION GENERALE.....	<b>27</b>
LISTE DES ABREVIATIONS DES NOMS DE POISSONS . . . *.....*	<b>27</b>

## C A R A C T E R I S T I Q U E S      G E N E R A L E S

COURS D'EAU	SITUATION	DATE	N°
KISELBACH	HETTANGE-GRANDE (57) Amont pont <b>Cité d'HETTANGE</b>	26.09.89	<b>34-89/3</b>
KISELBACH	GARCHE (57) - Aval passerelle <b>agglomération</b>	26.09.89	<b>46-89/3</b>
BOLER	ROUSSY-LE-VILLAGE (57) Amont Pont amont agglomération	27.09.89	<b>37-89/3</b>
BOLER	BOLER (57) - 120 m aval pont <b>agglomération</b>	26.09.89	<b>36-89/3</b>
BOLER	GAVISSE (57) - 1 km amont pont CD 62	26.09.89	<b>35-89/3</b>
BEYREN	BEYREN-LES-SIERCK (57) - <b>1,8 km aval agglomération</b>	27.09.89	<b>39-89/3</b>
DOLLBACH	PUTTANGE-LES-THIONVILLE (57) Amont Moulin de PUTTELANGE	27.09.89	<b>38-89/3</b>

## I N T R O D U C T I O N

Dans le cadre d'une meilleure connaissance des milieux aquatiques et en vue du Schéma Départemental de Vocation Piscicole de la MOSELLE, l'Agence Financière de Bassin RHIN-MEUSE a confié au Conseil Supérieur de la Pêche, le soin de réaliser une étude piscicole en sept stations sur les ruisseaux de KISELBACH, BOLER, BEYREN et DOLLBACH. Cette contribution piscicole s'inscrit dans le cadre d'études plus globales qui ont pour but de faire un point de la situation écologique actuelle de ces cours d'eau, des atteintes éventuelles dont ils font l'objet, ceci afin de tenter d'y remédier.

Le présent rapport concerne donc sept stations de pêche en une campagne de septembre 1989.

\*

## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   S T A T I O N

COURS D'EAU / AFFLUENT : KISELBACH (2<sup>e</sup> ND) MOSELLE/RHIN  
 COMMUNE (Département) : GARCHE (57)  
 SITUATION : Aval passerelle village  
 P.K. : 999,12 - Corrigé : 994,22  
 CODE HYDRO. : A 85330  
 DISTANCE AUX SOURCES (km) : 13,8  
 SUBSTRAT : Argile limon (80%) ; Vase (10%) ; sable et blocs (10%)  
 VEGETATION : Litière (15%) ; Algues vertes (2%)  
 LARGEUR MOYENNE (m) : 6  
 LONGUEUR DE LA STATION (m) : 150  
 REGIME HYDROLOGIQUE : Etiage

## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   P E C H E

DATE : 26 septembre 1989  
 HORAIRE DE LA PECHE : 10H à 10H40  
 TEMPS DE PECHE (1/1000e heure) : 35  
 MODE DE CAPTURE : Pêche électrique à pied et en bateau - Héron II  
 PROFONDEUR MOYENNE (m) : 0,8 (de 0,05 à 2,5)  
 SURFACE PROSPECTEE (%) : 100  
 TENSION ; INTENSITE : 280 V ; 5 A  
 NOMBRE D'ELECTRODE(S) : 1  
 NOMBRE D'EPUISETTE(S) : 2  
 DIRECTEUR DE PECHE : M. JB SCHWEYER, Garde-Chef au CSP

## P H Y S I C O   C H I M I E

TEMPERATURE DE L'EAU (°C) : 12,9  
 CONDUCTIVITE (µs/cm) : 690  
 Ca<sup>++</sup> + Mg<sup>++</sup> (mg/l) : 115,4

## R E S U L T A T S

Voir tableau ci-après

## C O M M E N T A I R E

A GARCHE, le KISELBACH est très encaissé dans les argiles et présente une succession rapide de profonds pools et de courts radiers. La végétation rivulaire est dense et son impact se lit à la quasi absence de végétaux aquatiques (photosynthèse). Il faut noter :

- qu'à quelques 800 mètres en amont existe un barrage infranchissable pour les poissons qui constitue un cul-de-sac.
- que juste à l'amont de la station s'écoulent les effluents non épurés de la commune de GARCHE, qui fertilisent excessivement le ruisseau, mais sont aussi source de nourriture pour les animaux les plus saprophytes (qui aiment les matières organiques).
- que les travaux de canalisation de la MOSELLE ont déplacé la confluence du KISELBACH à 4,9 km en aval (voir PR corrigés), confluence qui n'était qu'à 900 mètres de la station et qui favorisait ainsi les échanges piscicoles avec la MOSELLE. La station est donc plus "isolée" de cette influence,

- enfin, que les débits varient considérablement avec les eaux d'exhaures, par ailleurs chargées en sulfates : le module interannuel est de 0,584 m<sup>3</sup> et passe, avec les eaux d'exhaures à 0,810 m<sup>3</sup> ; de même le débit moyen minimum mensuel de fréquence 1/5 passe de 0,038 m<sup>3</sup> à 0,146 m<sup>3</sup>. Ces variations importantes génèrent un profil encaissé, des marnages très importants qui ne sont pas sans impact sur l'ichtyofaune (reproduction, nourriture, habitat, decantonnement...).

Ces bases étant jetées, on comprendra le cote ubiquiste du peuplement qui deux espèces dominent (gardon et loche), accompagnées des goujons, chevesnes, brèmes et anguilles dont la présence est ici significative et de deux espèces marginales, les vandoises et ablettes pour un cortège de huit espèces auquel nous devons ajouter une petite tanche vue et non capturée. Ce sont effectivement les "détritivores" qui profitent le plus de la situation de pollution (loches, gardons, anguilles) et qui s'adaptent le mieux à de grosses variations hydrauliques. Malgré de profonds pools, les carnassiers sont absents et banalisent, par cette absence, l'ensemble de la population. Toutefois, nous avons recueilli des témoignages qui relatent la présence anecdotique de perches et de brochets.

La très faible part des animaux rheophiles tient au fait que les radiers sont courts et très peu profonds (0,05 m). Ce sont les poissons pélagiques qui 'naturellement' dominent car, les fosses étant largement envasees, ce qui les poissons à caractère benthique ne peuvent coloniser leurs fonds.

La relative indigence du peuplement (environ 160 kg/ha) et sa tendance à la nonspécificité (GAR) tient au facteur pollution qui, d'une part, nourrit et, d'autre part altère l'habitat par des dépôts importants de matières organiques mal digérées (vases sulfurées).

Le KISELBACH à GARCHE offre donc encore un intérêt halieutique, comme le témoigne aussi les placettes de pêche en rive, mais pourrait s'enrichir spécifiquement et quantitativement par des actions de depollution et d'entretien des rives.

## C A R A C T E R I S T I Q U E S D E L A S T A T I O N

COURS D'EAU / AFFLUENT	: BOLER ruisseau de (2 <sup>e</sup> ND/MOSSELE/HEIN)
COMMUNE (Département)	: ROUSSY-LE-VILLAGE(57)
SITUATION	: Amont pont, amont village
P.K.	: <b>982,92</b>
CODEHYDRO.	: A 88120
DISTANCE AUX SOURCES (km)	: <b>5,78</b>
SUBSTRAT	: Argile-limon (90%) ; Blocs-graviers (10%)
VEGETATION	: Algues vertes (10%) ; <b>Littorée (2%)</b>
LARGEUR MOYENNE (m)	: 4
LONGUEUR DE LA STATION (m)	: 100
REGIMEHYDROLOGIQUE	: Etiage

## C A R A C T E R I S T I Q U E S D E L A P E C H E

DATE	: 27 septembre 1989
HORAIRE DE LA PECHE	: 11H35 à 11H50
TEMPS DE PECHE (1/1000e heure)	: 15
MODE DE CAPTURE	: <b>Pêche électrique à pied - Héron II</b>
PROFONDEUR MOYENNE (m)	: <b>0,40</b>
SURFACE PROSPECTEE (%)	: 100
TENSION ; INTENSITE	: 220V ; 5A
NOMBRE D'ELECTRODE(S)	: 1
NOMBRE D'EPUISETTE(S)	: 2
DIRECTEUR DE PECHE	: M. JB SCHWEYER, Garde-Chef au CSP

## P H Y S I C O C H I M I E

TEMPERATURE DE L'EAU ("C)	: <b>13,6</b>
CONDUCTIVITE(us/cm)	: 1250
Ca t Mg (mg/l)	: <b>207,8</b>

R E S U L T A T S  
Voir tableau **ci-après**

## C O M M E N T A I R E

Lors de la reconnaissance de ce secteur, le 3 août 1989, le **débit était** de l'ordre de **0,2 litres/seconde**. Le 27 septembre, il n'y avait plus **d'écoulement**, mais le 'pool' situé en amont du pont **était** en eaux, la **pêche** eut donc lieu.

Les argiles en bancs constituent les fonds d'un lit peu encaissé, mais **très** couvert par la **végétation** rivulaire, d'où la quasi absence de **végétaux** aquatiques. Ce secteur **apicale** (**5,8** km des sources) est isolé par un bouchon de pollution organique à l'aval ; en effet, au niveau de ROUSSY-LE-VILLAGE, seuls quelques chironomes nagent dans le ruisseau et les **débits très** fluctuants vont jusqu'à non écoulement. Dans ces conditions, il est **intéressant** de noter la **présence** de trois **espèces** de poisson dont une assez exigeante, à savoir le vairon **présent** ici avec 34 individus. Cela peut signifier que les pollutions organiques de l'amont sont partiellement **digérées** et que les eaux restent **suffisamment fraîches** (couverture **végétale** rivulaire) pour permettre la survie de cette **espèce**. Les loches et **épinoches inféodées** aux eaux **chargées** en matières organiques et peu sensibles aux variations de température sont un peu dans leur milieu **d'élection**, d'autres **espèces** plus exigeantes ne peuvent pas y **accéder** ou y survivre.

Le peuplement piscicole de la BOLER à ROUSSY-LE-VILLAGE est donc isolé, soumis à de fortes variations physiques, et sans grand **intérêt** halieutique. Il **témoigne** toutefois d'une vie piscicole possible.

## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   S T A T I O N

COURS D'EAU / AFFLUENT	: BOLER ruisseau de (2°,ND)MOSELLE/RHIN
COMMUNE (Département)	: BOLER (57)
SITUATION	: 120 mètres aval pont village
P.K.	: 991,09
CODE HYDRO.	: A 88120
DISTANCE AUX SOURCES (km)	: 13,95
SUBSTRAT	: Argile (70%) > Blocs, graviers (20%) > Vase (10%)
VEGETATION	: Algues vertes (70%) > graminées, glycéria (5%) > Eponges (1%)
LARGEUR MOYENNE (cm)	: 4
LONGUEUR DE LA STATION (cm)	: 120
REGIME HYDROLOGIQUE	: Etiage

## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   P E C H E

DATE	: 26 septembre 1989
HORAIRE DE LA PECHE	: 15H55 à 16H20
TEMPS DE PECHE (1/1000e heure)	: 45
MODE DE CAPTURE	: Pêche électrique à pied - Héron II
PROFONDEUR MOYENNE (cm)	: 0,5 (0,05 à 0,80)
SURFACE PROSPECTEE (%)	: 100
TENSION; INTENSITE	: 180 V ; 2 A
NOMBRE D'ELECTRODE(S)	: 1
NOMBRE D'EPUISETTE(S)	: 2
DIRECTEUR DE PECHE	: M. JB SCHWEYER, Garde-Chef au CSP

## P H Y S I C O   C H I M I E

TEMPERATURE DE L'EAU (°C)	: 12,2
CONDUCTIVITE ( $\mu\text{s/cm}$ )	: 1600
Ca++ + Mg+ (mg/l)	: 102,4

## R E S U L T A T S

Voir tableau ci-après

## C O M M E N T A I R E

Le lit de la BOLER repose toujours sur des argiles en bancs d'où émergent quelques blocs et cailloux calcaires au niveau des radiers. L'alternance pool-radiers est assez lâche et, à la station, on observe un long calme et un radier d'une cinquantaine de mètres à l'aval du pont de BOLER. La couverture végétale rivulaire y est moyennement dense et l'éclaircissement autorise donc l'implantation de végétaux aquatiques où les algues vertes (témoind'eutrophisation) dominent.

Les diversités d'écoulement et d'habitat, l'apport continu de nutriments (matières organiques des villages et activité agricole) profitent à la faune piscicole, tant en diversité (12 espèces recensées) qu'en quantité (biomasse voisine de 280 kg/ha).

L'analyse de la composition de l'ichtyofaune fait apparaître :

= avec les chabots relativement polluosensibles, une qualité des eaux acceptable au niveau piscicole et/ou la présence de facteurs compensatoires dont la résultante est identique (vitesse de courant, température fraîche...).

- une **dominance** des espèces saprophytes **liée** aux charges en **matières** organiques non **négligeables** (VAY, LOF, GOU, CHE, GAR).
- la **présence** de cinq **espèces marginalisées** (BRE, TAN, PER, EPI, VAN) qui expriment un potentiel **réprimé** tant au niveau trophique qu'en **matière** d'habitat.
- un fort pourcentage d'anguilles qui trouve sans doute ici un milieu **d'élection** et qui, avec les perches et **chevesnes**, forment le **cortège** des **prédateurs**.

Compte tenu de la morphodynamique de la BOLER, le peuplement piscicole à BOLER peut **être considéré** comme relativement **équilibré**, riche et offrant un **intérêt** halieutique certain.



## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   S T A T I O N

COURS D'EAU / AFFLUENT : BOLER ruisseau de (2°;ND)/MOSELLE/RHIN  
 COMMUNE(Département) : GAVISSE (57)  
 SITUATION : 1 km amont pont CD 62  
 P.K. : 998,50  
 CODEHYDRO. : A 88220  
 DISTANCE AUX SOURCES (km) : 21,36  
 SUBSTRAT : Argile (50 %)-Vase (10%)-Graviers, galets (40%)  
 VEGETATION : Algues brunes (30%)-Algues vertes (5%)-  
 Litière (5%)  
 LARGEUR MOYENNE (m) : 8  
 LONGUEUR DE LA STATION (m) : 120  
 REGIMEHYDROLOGIQUE : Etiage

## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   P E C H E

DATE : 26 septembre 1989  
 HORAIRE DE LA PECHE : 14H10 à 14855  
 TEMPS DE PECHE (1/100e heure) : 65  
 MODE DE CAPTURE : Pêche électrique à pied - Hérom II  
 PROFONDEUR MOYENNE (m) : 0,5 (de 0,05 à 1,2)  
 SURFACE PROSPECTEE (%) : 100  
 TENSION; INTENSITE : 200 V ; 5 A  
 NOMBRE D'ELECTRODE(S) : 2  
 NOMBRE D'EPUISSETTE(S) : 3  
 DIRECTEUR DE PECHE : M. JB SCHWEYER, Garde-Chef au CSP

## P H Y S I C O   C H I M I E

TEMPERATURE DE L'EAU (°C) : 13,2  
 CONDUCTIVITE(µs/cm) : 640  
 Ca<sup>++</sup> + Mg<sup>++</sup> (mg/l) : 124,6

## R E S U L T A T S

Voir tableau ci-après

## C O M M E N T A I R E

Proche de sa confluence à la MOSELLE (1,8 km), la BOLER à GAVISSE serpente dans une vallée plate. Elle reste relativement encaissée avec des rives abruptes qui témoignent de crues fréquentes, elle a reçu ici le ruisseau de BEYREN et d'autres affluents qui font presque tripler son module interannuel (0,645 m<sup>3</sup> par rapport à 0,250 m<sup>3</sup> à BOLER) et son débit moyen minimum mensuel de fréquence 1/5 (0,090 contre 0,035). Cette masse d'eau supplémentaire participe activement à la dilution et à la digestion de tous les rejets communaux et agricoles. Son lit, à fond d'argile est assez diversifiée avec des profonds où s'accumulent des vases et de vastes radiers de graviers calcaires. Bien éclaircies par rapport au secteur amont, les fonds sont pourtant pauvres en végétaux et cette pauvreté peut être liée à l'instabilité des substrats.

La faune piscicole apparaît comme assez indigente (environ 120 kg/ha) et qualitativement pauvre. En effet, trois espèces ne sont représentées que par un seul individu, vairon, grémille et perche, espèces auxquelles on pourrait ajouter la brème comme observée lors de la reconnaissance le 3 août 1989 et non capturée lors de la pêche. Les sept autres espèces sont toutes peu exigeantes et à tendance saprophytes. Les gardons semblent dans leur milieu d'élection, ou du moins dans une zone de reproduction favorable aux vues des classes de taille. Aux prédateurs présents, anguilles et perches, manque le brochet dont l'absence ne peut se justifier par la pression halieutique puisque la station est en réserve de pêche.

Le Peuplement Piscicole de la BOLER à GAVISSE apparaît donc comme réprimé et banalisé par des facteurs que l'on pourrait attribuer à l'instabilité du milieu, aux pollutions, mais qui n'expliquent pas à eux seuls son indigence, donc sa faible valeur halieutique.

## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   S T A T I O N

COURS D'EAU / AFFLUENT	: BEYREN ruisseau de (2°ND) BOERMOSSHILLE
COMMUN(Département)	: BEYREN-LES-SIERCK (57)
SITUATION	: 1,8 km aval agglomération
P.K.	: 997,13
CODEHYDRO.	: A 88230
DISTANCE AUX SOURCES (km)	: 17,26
SUBSTRAT	: Argile, limon (70%) - sable, graviers (30%)
VEGETATION	: Algues vertes (5%) > graminées (5%) > Nuphar (1%) > Littéaire (5%)
LARGEUR MOYENNE (cm)	: 11,5
LONGUEUR DE LA STATION (cm)	: 120
REGIMEHYDROLOGIQUE	: Etiage

## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   P E C H E

DATE	: 27 septembre 1989
HORAIRE DE LA PECHE	: 9H30 à 9855
TEMPS DE PECHE (1/1000e heure)	: 30
MODE DE CAPTURE	: Pêche électrique à pied - Héron II
PROFONDEUR MOYENNE (cm)	: 0,4 (0,10 à 0,60)
SURFACE PROSPECTEE (%)	: 100
TENSION ; INTENSITE	: 200 V ; 5 A
NOMBRE D'ELECTRODE(S)	: 1
NOMBRE D'EPUISSETTE(S)	: 2
DIRECTEUR DE PECHE	: M. JB SCHWEYER, Garde-Chef au CSP

## P H Y S I C O   C H I M I E

TEMPERATURE DE L'EAU (°C)	: 12,6
CONDUCTIVITE ( $\mu$ S/cm)	: 600
Ca <sup>++</sup> + Mg <sup>++</sup> (mg/l)	: 121,6

## R E S U L T A T S

Voir tableau ci-après

## C O M M E N T A I R E

En 1985, le ruisseau de BEYREN a fait l'objet d'un curage qui respecta la sinuosité de ce milieu ouvert, à faible pente qui s'inscrit dans des zones de prairies. Les limons et argiles des sols, laissent apparaître de vastes plages de sable et graviers dans le lit où les végétaux sont rares, ce qui peut être lié à une certaine instabilité des fonds. Par contre, la végétation rivulaire constituée de graminées variées et d'orties apportent sans conteste une nourriture exogène non négligeable. Le cours apparaît comme assez monotone avec de rares fosses de 0,6 m de profondeur maximum et des radiers importants à écoulement laminaire. En fréquence 1/5, le débit est de 15 litres seconde.

Les résultats de la pêche électrique sont surprenants compte tenu du milieu apparemment banal, tant en diversité et repartition sur l'édifice trophique (9 espèces dont 3 prédateurs), qu'en abondance avec, par extrapolation, une biomasse de 700 kg/ha !

Le recrutement y est très bon comme en témoigne l'abondance d'alevins de goujons et gardons. Tout l'écosystème est colonisé avec une prédominance de poissons benthiques (goujons) et de poissons de pleine eau (gardons). A l'exception de la perche, représentée ici par un individu de belle taille toutefois, aucune espèce semble marginale. La population est donc bien équilibrée et les garants en sont les brochets, anguilles et la perche qui mettent en évidence une capacité trophique élevée.

Compte tenu des effluents si tués en amont (BEYREN-LES-SERRES est à 1,8 km) on peut attribuer à ce ruisseau une capacité d'autoépuration élevée et donc, à la station, une bonne qualité des eaux au niveau piscicole ce qui corrobore avec la richesse faunistique. Au point de vue halieutique, le ru de BEYREN est donc excellent.

## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   S T A T I O N

COURS D'EAU / AFFLUENT : DOLLBACH ruisseau de (2<sup>e</sup> NDD) BEYREN BROUËR / MOSELLE  
 COMMUNE (Département) : PUTTELANGE-LES-THONVILLE (57)  
 SITUATION : Amont du Moulin de PUTTELANGE  
 P.K. : 990,55  
 CODEHYDRO. : A 88230  
 DISTANCE AUX SOURCES (km) : 10,68  
 SUBSTRAT : Argile (60%) > Blocs (20%) > Gravier (10%) > Vase (10%)  
 VEGETATION : Algues vertes, cladophores (30%)  
 LARGEUR MOYENNE (m) : 1,5  
 LONGUEUR DE LA STATION (m) : 120  
 REGIMEHYDROLOGIQUE : Etiage

## C A R A C T E R I S T I Q U E S   D E   L A   P E C H E

DATE : 27 septembre 1989  
 HORAIRE DE LA PECHE : 10H40 à 10H55  
 TEMPS DE PECHE (1/1000e heure) : 25  
 MODE DE CAPTURE : Pêche électrique à pied - Héron II  
 PROFONDEUR MOYENNE (m) : 0,4 à 0,05 à 1,2  
 SURFACE PROSPECTEE (%) : 100  
 TENSION ; INTENSITE : 250 V ; 3 A  
 NOMBRE D'ELECTRODE(S) : 1  
 NOMBRE D'EPUISETTE(S) : 2  
 DIRECTEUR DE PECHE : M. JB SCHWEYER, Garde-Chef au CSP

## P H Y S I C O   C H I M I E

TEMPERATURE DE L'EAU C°C) : 12,5  
 CONDUCTIVITE(us/cm) : 560  
 Ca t Mg (mg/l) : 121,8

## R E S U L T A T S

Voir tableau ci-après

## C O M M E N T A I R E

Petit ruisseau pentu présentant une alternance rapide de radiers et de fosses profondes, le DOLLBACH (qui n'est que la continuité du ru de BEYREN) coule également sur des argiles, mais plus riche en calcaire sous forme de blocs et graviers. Début août, la colonisation par les algues vertes était de 90 % (le secteur est éclairé à 90 %) alors que lors de la pêche, ces mêmes algues avaient régressé de 60%. Elles sont révélatrices de fortes charges en nutriments (village, cultures et prairies en amont) et leur monospécificité ainsi que leur abondance altèrent l'habitat, l'écoulement et les teneurs en oxygène dissous dont les sauts par le truchement de la photosynthèse sont dommageables à la faune aquatique,

Le débit moyen minimum mensuel de fréquence 1/5 mesure en août 1989, était de 11 l/s. A la même époque, le DOLLBACH avait un débit quasiment nul à HALLING, soit 1,4 km en amont. Son état était celui d'un égout avec des fonds de vases sulfureuses et nauséabondes. L'apport du ruisseau d'HIMELING (0,6 km en amont) est donc primordial, d'autant que la qualité de ses eaux paraît bonne au niveau piscicole ; de plus le pouvoir autoépurgateur du DOLLBACH est important et la transformation des matières organiques brutes en nutriments se réalise avant le Moulin de PUTTELANGE.

Pour ce petit ruisseau, la faune piscicole est riche avec 9 espèces et une biomasse voisine de 200 kg/ha. La présence de prédateurs, brochets et anguilles signe un équilibre piscicole.

Si la présence de chabots et de vairons peut donner à ce cours d'eau un caractère salmonicole, la dominance cyprinicole le place dans la zone inférieure à salmonides et l'absence de truites rejoint les biais énoncés ci-devant. Une espèce écrase numériquement le peuplement : les épinoches, mais, leur effectif est lié au caractère stationnel. En effet, la ferme du Moulin de PUTTELANGE rejette directement les lisiers hautement nutritifs pour ces petits poissons saprobiontes qui, par ailleurs, trouvent dans le DOLLBACH tous les facteurs compensatoires nécessaires, à savoir l'oxygène et l'habitat pour les phases de repos et de reproduction. Cette espèce ne peut donc caractériser et/ou influencer le profil global de l'ichtyofaune dont la valeur halieutique, même modeste, est réelle.

## CONCLUSION GENERALE

Trois affluents rive gauche de la MOSELLE sont étudiés ici (le KISELBACH, la BOLER et le DOLLBACH, prolongement du ru de BEYREN). Tous coulent sur des argiles en banc ponctues par des granulométries plus ou moins grossières en fonction de l'altitude, de la pente et donc de l'érosion.

De façon générale, l'impact des pollutions organiques, domestiques et agricoles, se traduit sur l'ichtyofaune par une dominante d'animaux saprophytes et ubiquistes.

Il apparait aussi que la couverture végétale des ruisseaux et leur régime hydraulique influencent l'aspect quantitatif. Ainsi un ruisseau couvert comme le KISELBACH à GANCHE n'accepte qu'une biomasse voisine de 160 kg/ha alors qu'un ruisseau ouvert comme le ru de BEYREN atteint une biomasse de 700 kg/ha.

La disparité importante des faciès, des régimes hydrauliques, des pollutions ne permet pas de globaliser les données piscicoles. Mais, les observations effectuées lors de cette campagne de pêche montrent clairement que tous ces cours d'eau possèdent un potentiel halieutique important qui pourrait s'exprimer grâce à des travaux raisonnés en matière de traitement des pollutions, d'aménagement et même de réempoissonnement (cours d'eau du KISELBACH à HETTANGE-GRANDE par exemple).

## ABREVIATIONS DES NOMS DE POISSONS

REF: L'ESTEP/ALC

ABH:able de Heckel; ABL:ablette; ANG:anguille; BAF:barbeau fluviatile; BOU:bouvière; BRE:brème; BRB:brème bordelière; BRO:brochet; CAS:carassin; CCO:carpe commune; CCU:carpe cuir; CMI:carpe miroir; CHA:chabot; CHE:chevaine; EPI:epinoche; EPT:epinochettes; GAR:gardon; GRE:greuil; GOU:goujon; HOT:hotu; LPP:lamproie de Planer; LOE:loche d'étang; LOPE:loche franche; LOR:loche de rivière; LOTT:lotte; OBR:ombre commun; PER:perche; PES:perche soleil; PCH:poisson chat; ROT:rotengle; SAN:sandre; SDF:saumon de fontaine; SPI:ablette spiralin; TAN:tanche; TAC:truite arc en ciel; TRF:truite fario; VAI:vairon; VAN:vandoise.